

## IDÉES &amp; DEBATS

*Les anges déchus du « Quai Ouest »*

Écrite au début des années 1980 par Bernard-Marie Koltès, « Quai Ouest » est une pièce inouïe, aussi foisonnante qu'insaisissable. Pour la mettre en scène au théâtre national de Bretagne, à Rennes, trente-cinq

ans après Patrice Chéreau, Ludovic Lagarde a joué la carte de l'humilité et de la distanciation. Certes, il a opté pour un grand décor, un hangar troué de portes et de fenêtres, évoquant le no man's land du sulfureux « pier » de New York où se situe l'action. Mais il en a gommé l'aspect réaliste, avec des projections oniriques en fonds de scène : pluies d'étoiles, eaux agitées, ciels d'orages qui ouvrent d'improbables horizons.

**Maîtrise du verbe**

Le propos social et politique qui sous-tend la pièce de Koltès ne lui a pas échappé : la confrontation entre l'administrateur de biens corrompu venu mettre fin à ses jours et la communauté de marginaux immigrés qui peuple la zone renvoie à un schéma de lutte des classes extrême. Le metteur en scène voit même dans Koch, l'homme d'affaires ruiné, l'avatar d'un capitalisme « vieux style » moribond, d'avant le règne de la finance. Mais il se garde bien de verser dans le spectacle manifeste ou militant. Son « Quai Ouest » est résolument « à l'ouest », aussi déroutant qu'incandescent.

Koch s'est rendu sur les quais dans l'intention de se suicider ; sa secrétaire, Monique,

**THÉÂTRE**  
**Quai Ouest**

de Bernard-Marie Koltès,  
mise en scène de Ludovic  
Lagarde, théâtre national  
de Bretagne, à Rennes.  
2 h 20

veut l'en empêcher. Charles, le jeune marginal latino songe à récupérer leur Jaguar pour s'évader de son quartier ; tandis que sa jeune sœur Claire flirte avec son pote sans foi ni loi, Fak. Koch met son projet à exé-

cution et se jette à l'eau ; il est sauvé in extremis par Abad, un réfugié africain. Cécile, mère de Charles, espère soutirer de l'argent à l'homme d'affaires ; mais son mari, Rodolfe, invalide de guerre à cran, est pressé d'en finir : il offre sa kalachnikov à Abad... L'action, digne d'un thriller, prend une dimension tragique et surréelle sous la plume de Koltès. Possédés par leurs passions enfouies, ses (anti)héros s'affirment puis se détruisent par la parole.

Le texte, avant toute chose... Lagarde a réuni une belle troupe « commando » pour le porter : Laurent Poitrenaux (Koch), Christèle Tual (Monique), Micha Lescot (Charles), Dominique Reymond (Cécile), Laurent Gréville (Rodolfe), Léa Luce Busato (Claire), Antoine de Foucaud (Fak) et Kiswendsida Léon Zongo (Abad, un rôle muet). Des comédiens capables de maîtriser le verbe et le geste de Koltès, sans trébucher. Les personnages semblent accoucher et se transcender sous nos yeux. Dans un curieux mélange de distance et de fièvre, les anges déchus du quai Ouest cherchent désespérément à communiquer, à briser leur solitude, à s'aimer peut-être, avant d'être absorbés par leur funeste destin. — **Ph. C.**